

Profession religieuse Sr Mireille BANGA
Sœurs Oblates du Sacré Cœur, Montluçon
I Co 1, 26-31 ; psaume 39 ; Lc 1, 39-56

Samedi 30 juillet 2011

Sr Mireille, aujourd'hui,
en choisissant de vous engager définitivement dans un état de vie,
celui de la vie religieuse.
vous posez **un acte on ne peut plus libre et personnel**,
puisque celui-ci a fait l'objet d'un discernement attentif,
d'une longue préparation, et il s'est mûri au fil d'étapes successives.

Mais la Parole de Dieu vient de vous signifier on ne peut plus clairement
que votre choix n'est pas premier.
En effet, celui-ci est en fait **une réponse à un appel qui vous précède.**

Vous n'ignorez pas que Jésus vous a déclaré (Jn 15, 16) :
*« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis
afin que vous partiez, que vous donniez du fruit et que votre fruit demeure. »*

Et voici que Saint Paul vient d'insister lourdement
pour vous faire prendre conscience de la **gratuité de l'appel de Dieu.**
Il vous presse de considérer la différence essentielle
qui démarque radicalement cet appel de Dieu des diverses élections mondaines.

Celles-ci reposent en effet sur des critères superficiels et éphémères :
tels la **sagesse, la puissance et la haute naissance...**
Mais vous l'avez entendu : ce n'est pas cela qui retient l'attention du Seigneur !

Dieu choisit au contraire ce qui est **fou aux yeux du monde,**
ce qui est **faible, modeste, méprisé...**
Il vous l'a manifesté en son Fils Jésus :
depuis le mystère de l'Incarnation, la pauvreté de la crèche de Bethléem,
la vie cachée à Nazareth, jusqu'à la passion et la mort ignominieuse sur la croix,
en passant par le choix d'un groupe de disciples
selon des critères non conventionnels.

Souvenez-vous que c'est la faiblesse, la fragilité, la pauvreté et la souffrance
de l'Enfant de la crèche qui ont profondément touché Louise-Thérèse
alors qu'elle n'avait encore que 7 ans, le jour de Noël 1827.
C'est ce qui a déclenché son attachement personnel à Jésus Christ.

« Je compris ce touchant mystère d'un Dieu enfant, pauvre, souffrant. J'en fus toute pénétrée et je commençai à l'aimer »¹, nous confie-t-elle.

Dieu choisit ce qui est fou aux yeux du monde, faible, modeste, méprisé...
 Avouez que ceci est plutôt rassurant !
 Car cela signifie que **vous n'avez rien à prouver à Dieu !**
 Vous n'avez donc pas à craindre de ne pas être à la hauteur.

Une seule chose vous est demandée :
 comme la Vierge Marie, ayez un **cœur accueillant à la Parole de Dieu**,
 faites confiance au Christ et laissez-vous conduire par l'Esprit Saint !
 Ainsi la puissance de Dieu pourra-t-elle se manifester dans votre faiblesse.

Considérez maintenant ce qui se passe
 lorsque Marie est saisie par l'appel de Dieu et y répond avec foi !
 Aussitôt la charité divine qui la comble
 se transforme et se prolonge dans la **charité fraternelle** bien concrète
 à l'égard de sa cousine Elisabeth, qui a besoin d'être soutenue.

C'est d'ailleurs cette charité fraternelle
 qui **manifeste et prouve l'authenticité** de toute expérience spirituelle.

Vous remarquerez aussi combien ce déploiement de la charité divine
 est alors accueilli par l'action de l'Esprit déjà à l'œuvre dans l'humanité visitée.
 Le fruit de l'action de Dieu tressaille dans le sein d'Elisabeth, qui s'émerveille :
« Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Sr Mireille, comme Marie, à l'école de Louise Thérèse,
 vous avez appris à entrer dans **l'attitude d'oblation**.
 Vous avez appris à **répondre à l'amour par l'amour**
 afin de faire connaître à tous les hommes l'amour que Dieu leur porte.

Comme Louise Thérèse, vous avez l'ambition
 de laisser régner Jésus en vous, afin de le porter à tous vos frères et soeurs.
« Porter le Christ aux âmes... le faire naître dans les cœurs, le faire grandir »²

Vous remarquerez enfin que **Marie ne prononce pas de vaines paroles**.
 Les seuls propos rapportés de sa rencontre avec sa cousine Elisabeth
 ne sont que paroles de joie, louange, remerciement à Dieu pour ses bienfaits.

¹ Manuscrit de l'enfance.

² Cité par Anne-Marie Desgrand dans le Mémorial, janvier 1884

Dans cette prise de parole, la Mère et l'Enfant font corps.
 La prière est unique et commune.
 Marie, la créature rachetée est parfaitement unie à son Sauveur,
 la parole filiale adressée au Père est unique.

L'Enfant dont la venue en ce monde n'a pas d'autre objectif que
 De « *faire connaître le nom du Père* » et de le « *glorifier* » (cf. Jn 17),
 suscite et conduit de l'intérieur l'action de grâce de Marie.

Car, que fait Marie dans sa prière ?
 Elle glorifie le Seigneur !
 Elle met en évidence la grandeur de Dieu.
 Elle publie les merveilles que fait le Puissant.
 Elle manifeste à tous la fidélité de Dieu à sa promesse.

Enfin, cette prière du *Magnificat* ne fait rien d'autre
 qu'exprimer le mouvement eucharistique dont vit l'Eglise.
 L'Eglise, dont Marie est la figure, porte en elle le trésor du Christ.
 L'Eglise n'existe que par et pour ce mystère intérieur.
 Elle s'efface pour offrir cette humble présence qui l'habite
 et transfigure son humanité.

Elle n'a de cesse que de s'unir à son Sauveur
 et d'entrer avec lui, par lui et en lui, dans la glorification du Père.
 Elle n'a d'autre souci que celui de vivre de l'Amour trinitaire
 et de faire de la vie de chacun de ses membres une vivante offrande à Dieu.
 Une offrande qui s'exprime par la charité fraternelle.

A la Visitation, Marie personnifie et annonce l'Eglise,
 comblée de grâces sans aucun mérite de sa part,
 l'Eglise qui reçoit la mission de porter la Bonne Nouvelle au monde entier.
 L'Eglise qui reçoit la mission de proclamer les merveilles de Dieu
 et d'entraîner toute l'humanité dans la louange perpétuelle.

Sr Mireille, suivez l'exemple de Louise Thérèse, qui vous dit :
 « *Tous les jours à mon réveil, après avoir fait le signe de la croix,
 en élevant mon cœur vers Dieu, je lui adresse ces paroles :*
Pater, ecce venio (Père, voici, je viens) »³

³ Souvenirs de Marie-Thérèse de la Bruyère, p. 109

Vous aussi, par cette simple prière quotidienne,
entretenez en vous la dynamique profonde
de ce que Louise Thérèse nomme l'oblation,
« le don de soi-même pour honorer, pratiquer l'amour ».⁴

Laissez-vous conduire par l'Esprit
et contribuez à répandre l'amour de Dieu dans le monde !

+ Pascal ROLAND

⁴ Souvenirs de Marie-Thérèse de la Bruyère, p. 462